

SAINT-JEAN-BAPTISTE 24-6-2012

« L'essentiel est invisible », disait un papa en conclusion de la 1^{ère} communion de sa fille, à Réaumont, cette année. C'est vrai de toute réalité humaine (l'amitié, l'amour, la vérité...) et donc de toute réalité spirituelle (Dieu, la grâce sacramentelle, la prière...) En cette solennité de la naissance de saint Jean-Baptiste, un des rares saints fêtés deux fois (son martyre le 29/8), l'Eglise nous invite à voir l'invisible, c'est-à-dire à rechercher et discerner l'essentiel.

« *YHWH m'a appelé dès le sein maternel, [...] Il a prononcé mon nom* » : comme le prophète Isaïe, Jean-Baptiste a été l'objet d'un appel particulier, d'une grâce prévenante de Dieu dès avant sa naissance. Leur vie est, d'entrée, une vocation : comme la nôtre ! Si Dieu n'a pas révélé dans la Bible notre vocation personnelle, comme pour ces illustres personnages, Il n'en a pas moins un projet sur nous, sur chacun de nous. Nous avons un acte de foi à faire sur nous-mêmes : nous avons été voulus, créés, appelés par Dieu, qui nous donne la vie en permanence et nous appelle à un bonheur sans fin avec Lui, ce que la Bible nomme Royaume, paradis, ciel... Notre vie n'est donc pas le fruit du hasard ou de la nécessité, mais bel et bien le résultat d'un projet divin d'amour : Sa grâce — c'est-à-dire Son amour prévenant, premier, gratuit — est sur nous, avant le commencement des siècles. Le prophète Isaïe, Jean-Baptiste le précurseur, ont réalisé que leur existence doit être une réponse libre à un appel premier, un amour qui se donne sans peur à Celui qui est la source de tout amour, un « oui » confiant et reconnaissant au Dieu créateur et sauveur, un acte d'alliance. La communion eucharistique est, chaque dimanche, le renouvellement et l'approfondissement de ce « oui » à l'amour de Dieu pour nous.

« *Jean disait : "Celui que vous croyez que je suis, je ne le suis pas"* » : il est prophète et même plus que cela, le plus grand et le dernier d'entre eux. Il pourrait être tenté de s'appropriier sa mission, de se prendre pour le messie en personne — d'autant plus facilement que la foule le pousse dans cette direction, tant sa prédication est efficace et sa sainteté évidente. Dans ce contexte, Jean-Baptiste est vraiment grand quand il sait dire qui il n'est pas : « je ne suis pas le messie » ! Il lui a fallu une solide et humble foi pour ne pas prendre la place de Celui qu'il devait annoncer. Si sa vie est, dans la foi, le fruit d'un appel divin, elle n'est pas centrée sur elle-même, elle est libérée des attraits de la gloriole humaine, des appétits de puissance et de reconnaissance. Il en va de même pour nous : la religion chrétienne nous invite, en permanence à nous décentrer de nos expériences, de notre sensibilité, de nos désirs, de nos projets mêmes, pour entrer dans le désir, le projet, l'appel de Dieu, ou, pour le dire en termes plus bibliques, dans la justice, la vérité, la sainteté de Dieu. La communion eucharistique est, chaque dimanche, le moyen pour se décentrer de soi, pour recevoir réellement la justice et la sainteté que nul autre que Dieu ne peut nous donner et sans lesquelles notre vie sera vide de sens.

« *Il m'a dit : "Tu es mon serviteur, Israël, toi en qui je me glorifierai. [...] Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre"* » : aimé, créé, appelé, le prophète est envoyé. Tous les dons dont Dieu le gratifie, par pure bonté, sont à la fois personnels et communautaires : une vie est vocation si elle est tournée vers les autres, engagement, construction, don de soi. Notre Eglise est, par la volonté du Christ, composée exclusivement de baptisés, d'hommes et de femmes adoptés par Dieu et consacrés par Lui comme prophètes : l'Eglise est donc, par nature, missionnaire, envoyée au milieu des peuples et des cultures pour y annoncer, sans orgueil et sans peur, la Bonne Nouvelle de l'Evangile qui donne le salut. Nous sommes tous appelés à être, dans notre milieu de vie (quartier, travail, famille...) les témoins de Jésus Christ ressuscité, les « serviteurs » et disciples du Dieu vivant, les acteurs de l'évangélisation : ne nous comportons pas comme si tout le travail avait été fait par nos ancêtres ! Comme si la charge de l'évangélisation reposait uniquement sur des agents spécialisés ! Comme si la société d'aujourd'hui pouvait se passer de Dieu, se sauver sans Lui, s'édifier contre Lui ! Dieu appelle aujourd'hui, Dieu travaille aujourd'hui le cœur de l'homme, Dieu attend aujourd'hui des ouvriers pour Sa moisson ! Ce sont ceux qui seront ordonnés cette après-midi à Vienne, mais aussi, d'une autre façon, chacun de vous ! Mais vous n'aurez pas la force d'aller bien loin sans l'Eucharistie... La communion eucharistique est, chaque dimanche, le temps où le baptisé reprend des forces auprès de Dieu pour aller dans le monde accomplir sa mission de prophète.

Saint Jean-Baptiste, témoin pour aujourd'hui : il nous rappelle que l'essentiel n'est pas dans ce qui se raconte dans les médias, mais dans l'œuvre intérieure, invisible, merveilleuse, que Dieu veut accomplir au cœur de l'homme pour le rendre capable d'aimer comme Lui — infiniment.